



## Et si nous ne parlions plus d'Islam ?

*Oublions de notre vocabulaire ce mot devenu polémique dans l'actualité ? Nous dirions en parlant des français qui pratiquent une religion orientale différente du christianisme, nos mahométans. C'est le terme employé jusqu'au XIX<sup>e</sup> siècle par les politiques, les intellectuels et les écrivains. Gérard de Nerval au cours de son voyage en Orient, évoque le Caire, les Maronites et les Druses. Autrefois, au sein de l'Empire ottoman, en Perse et dans toute la Mésopotamie, voire même en terre sainte, les mahométans donc étaient autant curieux que nous, occidentaux, de découvrir des étrangers desquels chacune des entités respectives, présentait une richesse sociologique inestimable par les cultures, us, coutumes et mœurs pratiquées. Montesquieu dans ses Lettres persanes, s'adonne à un échange épistolier avec des sultans auxquels il confie ses ressentis et impressions de voyage. Dans un style descriptif constant paraphant en quelque sorte ses missives, l'auteur «De L'Esprit des Lois» se dédouble d'une personnalité intellectuelle politiquement arrêtée pour revêtir celui d'un voyageur averti.*

*Et n'omettons point d'évoquer les goûts prononcés, accentués des mets confectionnés par ces civilisations plus anciennes que les nôtres, fraîchement émoulues de l'histoire moderne, et dont les caractéristiques se rejoignent par l'utilisation raisonnée des épices dans les préparations culinaires cultivées avec excellence. La pain a des aspects différents de telle sorte qu'il dégage un goût léger à la bouche, dans laquelle il fond, comme la glace près du feu. Et ne parlons plus de pâtisseries orientales gustatives, essentiellement confectionnées à partir de semoules, assorties de miel et de sucre glace saupoudré. Ici, point de cochon ! C'est le mouton, celui du sacrifice biblique, qui se mange le plus souvent dans les fêtes sacrées et à la fin du ramadan. L'hospitalité légendaire de l'Orient consiste à offrir le gîte et le couvert, sans quémander une obole qui serait une insulte à cette offrande traditionnelle. Quant aux femmes, regardez-les avec respect sans vous imaginer autre pensée que celle du regard émerveillé devant cette beauté naturelle. Leur voile masque la chevelure teintée aux hennés soit de Perse soit du Yémen récolté dans la vallée de Wadi Hadramaoute.*

*Alors qu'un jour lointain, en Afrique Orientale, là où le café Moka est descendu des hauts plateaux d'Éthiopie par la voie de chemin de fer français, je me trouvai à la lisière du désert somali, je vis dans une rare palmeraie, surgie au milieu de ces épineux acacias, un mahométan faisant minutieusement ses ablutions, à une avancée de l'après-midi, presque avant l'engloutissement du soleil rougi dans la Mer rouge. Il déploya ensuite son tapis sur le sable, savamment installé sous une parcelle d'ombre. Là, les paumes des mains orientées vers le ciel, il psalmodia quelques mots formant des courtes phrases, en arabe Issas ; puisque cette partie-ci du territoire des côtes somaliennes appartient, jadis, aux Issas. Ensuite, il s'inclina, s'agenouilla à plusieurs reprises, répétant ainsi la scène, selon un rituel très ordonné. L'image fortement ancrée encore qui se préserve dans ma mémoire, fait songer à une œuvre du peintre Eugène Fromentin plus qu'aux chefs d'œuvre de Delacroix dont Napoléon III salua le génie. Je me dis, à cette époque (je n'avais pas 20 ans) qu'il fallait "vachement" croire en dieu pour exercer ce genre de pratique religieuse, d'autant plus qu'il fut seul dans ce coin infesté de moustiques la nuit, de mouches le jour, le tout sous une chaleur presque constante, puisque les nuits ne sont pas fraîches comme dans les immenses déserts de l'Arabie et autres contrées similaires. De surcroît, il ne s'adonna point en spectacle au regard de sa situation topographique où seuls les dromadaires furent ses spectateurs ahuris, mâchant en un rythme cadencé, quelques feuilles de ces acacias fournis d'épines. A lui seul, il incarne l'Islam. Personnellement, il n'est point intéressant de savoir si l'Europe deviendra mahométane dans quelques décennies, parce que cela découlera d'une volonté divine qui n'appartient nullement aux Mahométans de France, eux-mêmes, ni à ceux d'ailleurs qui ne comprirent pas forcément le véritable message du prophète. A l'instar du chamboulement climatique qui agit sans subir les suppliques humaines, avec regret d'avoir contribué à son dérèglement, la religion suit son cours, à la cadence imposée par les mouvances religieuses de tout ordre. A une exception près, les quelques infimes croyants qui forment cette unité dans la*

*spiritualité universelle, savent que Dieu est encore plus grand que d'aucuns le croient avec crédulité.*



*Et les hommes, bien qu'ils leur semblent y contribuer, ne pourront absolument rien changer sur la finalité du monde, consignée dans les annales originelles de la création ! La scatologie en donne une version apocalyptique, si l'on tient compte des écrits bibliques dans lesquels apparaît Abraham, le père des trois religions monothéistes en désaccord ! Il ne faut augurer de rien qui ne puisse être prédit avec justesse d'esprit. Les charlatans du mensonge auront des comptes à rendre devers le pouvoir informel de l'humanité ! Nous sommes au tournant de grands changements qui se préparent. L'avenir incertain des populations est malheureusement un bienfait pour la planète ! Il faut toujours qu'un malheur arrive pour comprendre que nous en sommes responsables. La meilleure attitude que nous aurions à adopter reposerait dans cette humilité perdue face à la nature ! Jean Canal. 22 octobre 2020.*

*«Montesquieu fit faire en peu de jours une nouvelle édition de son livre, dans lequel on retrancha ou on adoucit tout ce qui pouvoit être condamné par un cardinal ou par un ministre.»  
Voltaire. Critique sur Montesquieu.*